

## Les phrasal verbs : usage et acquisition

Emilie Riguel

► **To cite this version:**

Emilie Riguel. Les phrasal verbs : usage et acquisition. DoSciLa 2013 La langue en contexte, Apr 2013, Paris, France. 27 p. Université Paris 7 - Equipe Clillac-Arp, 2013. <hal-00941431>

**HAL Id: hal-00941431**

**<https://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/hal-00941431>**

Submitted on 11 Feb 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Actes en ligne de DoSciLa 2013 *La langue en contexte***  
**Paris Diderot, CLILLAC-ARP, 5 avril 2013**

**Les *phrasal verbs* : usage et acquisition**

*Emilie RIGUEL*

Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle – Equipe de Recherche Sésyilia – PRISMES  
5, rue de l'école de Médecine 75006 PARIS  
Tél. : +33 (0)6 49 02 82 97  
Courriel : emilieriguel@live.fr

**ABSTRACT**

Much has been discussed about the challenges posed by phrasal verbs to non-English speakers. The role of multiword constructions has also been emphasized in theories of first language acquisition. They are a rich source of predication that children must master. In the study of child language acquisition, nevertheless, questions about how children learn phrasal verbs remain unaddressed. This paper explores the gradual development of verb-particle constructions in child language by examining longitudinal data from the spontaneous oral speech of Naima, a little girl from CHILDES, between 0;11 and 3;10. I will also compare the top ten phrasal verbs used by Naima and her mother, and show the correlation between the most frequent phrasal verbs in adult speech and the earliest constructions acquired by Naima.

**RESUME**

Il a beaucoup été question des difficultés que représentent les *phrasal verbs* pour les locuteurs non-anglophones. Le rôle des constructions formées de plusieurs mots a également été souligné par les théories de l'acquisition de la langue maternelle. Elles sont une riche source de prédication que les enfants de la plupart des communautés linguistiques acquièrent à un âge très précoce. Pourtant, parmi les travaux portant sur l'acquisition du langage de l'enfant, de nombreuses questions, notamment sur la façon dont l'enfant apprend à identifier les *phrasal verbs*, n'ont pas été traitées. Cet article se propose d'étudier le développement progressif des constructions *verbe-particule* dans le langage de l'enfant en analysant les données longitudinales du discours oral spontané de Naima, une petite fille dont les transcriptions sont issues de la base de données CHILDES, suivie entre 0;11 et 3;10. Je comparerai aussi les dix premiers verbes à particule utilisés par Naima et sa mère, et je montrerai la corrélation entre les verbes à particule employés le plus fréquemment dans le discours de l'adulte et les premières constructions acquises par Naima.

**1. INTRODUCTION**

**1.1. Définition et généralités**

Les *phrasal verbs* sont une spécificité de la langue anglaise ([Fra76] ; [Moo05], cité dans [Mac05]). Comme le souligne McArthur (1989), ils ont toujours représenté « a vigorous part of English ». Les *phrasal verbs* constituent en effet un tiers du vocabulaire verbal anglais [Li03]. Par ailleurs, il existe environ 3000 *phrasal verbs* en anglais, dont 700 d'usage courant ([Byw69] ; [Mca74] ; [Cor85]). En plus du grand nombre de *phrasal verbs* existants, de nouveaux sont constamment inventés. Comme le fait remarquer Bolinger (1971 : xi), ils constituent ainsi une catégorie très productive : « an explosion of lexical creativeness that surpasses anything else in our language ».

Il n'existe pas de définition universelle du *phrasal verb*. En effet, comme le soulignent Gardner et Davies (2007 : 341), « linguists and grammarians struggle with nuances of phrasal verb definitions ». Une des raisons justifiant ce manque de consensus ([Dar99] ; [Saw00]) repose sur le fait que certains linguistes définissent le *phrasal verb* comme l'association d'un verbe et d'une préposition ou d'une particule adverbiale, tandis que d'autres considèrent le *phrasal verb* comme étant un verbe suivi d'une particule adverbiale uniquement. Il faut toutefois souligner que les *phrasal verbs* ont traditionnellement toujours été compris comme se composant d'un verbe et d'une particule adverbiale.

En ce qui concerne les significations des *phrasal verbs*, elles peuvent s'étendre de valeurs directionnelles, littérales, ou transparentes (e.g., *stand up*, *take away*) à des valeurs aspectuelles, ou complétives (e.g., *burn down*, *eat up*), jusqu'à des valeurs non-compositionnelles, idiomatiques, ou opaques (e.g., *face off*, *figure out*) ([Liv65] ; [Fra65], [Fra66] ; [Bol71] ; [Mak72] ; [Kön73] ; [Moo97] ; [Cel99]). Les classes sémantiques des *phrasal verbs* peuvent être ainsi représentées sur un vaste continuum s'étalant des significations les plus compositionnelles (directionnelles, puis aspectuelles) aux sens non-compositionnels (idiomatiques) ([Bol71] ; [Moo98]) (voir Figure 1, page 20).

## 1.2. Les *phrasal verbs*, le « fléau de l'apprenant »

Bon nombre de linguistes et de chercheurs ont reconnu l'importance des expressions constituées de plusieurs mots car elles attestent de la maîtrise de l'anglais ([Kle89] ; [Fol04] ; [Woo04]). Les *phrasal verbs* permettent ainsi d'évaluer le niveau de compétence des apprenants en anglais. Cowie (1993 : 38) les considère comme « a nettle that has to be grasped if students are to achieve native-like proficiency in speech and writing ». Quant à Cullen et Sargeant (1996 : vii), ils expliquent que « understanding and being able to use these constructions correctly in spoken and written English is essential if the learner is to develop a complete command of the language ».

Néanmoins, seul un nombre restreint de langues possède des verbes à particule [Cel99], ce qui limite nécessairement la possibilité d'un transfert réussi [Kel83] pour les apprenants dont les langues maternelles ne comportent pas de constructions *verbe-particule*.

Il a beaucoup été question des difficultés posées par les *phrasal verbs* pour les apprenants étrangers. En effet, non seulement les *phrasal verbs* peuvent avoir une flexibilité syntaxique réduite, mais ils peuvent également être davantage figurés sémantiquement. En conséquence, dans certains cas, la signification d'un *phrasal verb* s'avère être difficile à déduire de ses constituants. Par exemple, le *phrasal verb* « to play something down » n'a aucunement rapport avec un événement sportif ou de jeu, mais signifie plutôt « to minimize the importance of something », comme l'illustre l'exemple suivant, extrait du *British National Corpus* (BNC) [Dav04] :

- (1) The European Commission sought to **play down** fears yesterday that new European Community rules limiting imports of cheaper bananas from Latin America would force up prices for consumers.<sub>K59\_1005</sub> (BNC)

Compte-tenu de leur complexité et de leur nature imprévisible, les expressions composées de plusieurs mots, et en particulier les *phrasal verbs*, peuvent être difficiles à comprendre et à mémoriser pour les locuteurs non-anglophones dans l'expérience langagière courante [Coa97]. Ils sont source de confusion et d'ambiguïté - notamment en matière d'idiomaticité et de polysémie ([Cor85] ; [Sid90] ; [Moo97] ; [Cel99] ; [Rud03]) - à un tel point que Sinclair (1996 : 78) va jusqu'à les qualifier de « fléau de l'apprenant » (« *the scourge of the learner* »). En conséquence, les apprenants de l'anglais langue seconde ont tendance à adopter une stratégie d'évitement à l'égard des *phrasal verbs*, préférant la plupart du temps utiliser un verbe simple d'origine latine. Cette idée d'évitement a été clairement soulignée par Bywater (1969 : 97) :

The plain fact is that what distinguishes the writing and, above all, the speech of a good foreign student from those of an Englishman is that what an Englishman writes or says is full of these expressions, whereas most foreigners are frightened of

them, carefully avoid them, and sound stilted in consequence. Foreign students who enjoy being flattered on their English can best achieve this by correctly using masses of these compound verbs.

Afin de mettre en évidence la « sous-représentation » [Lev71] de cette catégorie de verbes si particuliers que représentent les *phrasal verbs*, très déroutants pour les locuteurs non natifs, une étude quantitative sur corpus examinant l'utilisation des *phrasal verbs* a été menée afin de comparer les productions écrites d'apprenants étrangers et d'étudiants natifs. Tous les *phrasal verbs* ont ainsi été extraits d'un corpus d'apprenants appelé *International Corpus of Learner English* (ICLE) [Gra02], le plus grand recueil de dissertations d'apprenants (niveau intermédiaire à avancé) de langues maternelles différentes (bulgare, tchèque, néerlandais, finnois, français, allemand, italien, polonais, russe, espagnol et suédois), et du *Louvain Corpus of Native English Essays* (LOCNESS) [Gra95], le corpus-contrôle complétant ICLE.

La Figure 2 illustre le degré de sur- et de sous-utilisation des *phrasal verbs* par les apprenants étrangers par rapport aux locuteurs natifs. Les résultats obtenus sont résumés dans la Table 1 (page 19).

Les *phrasal verbs* ne sont pas universellement sous-utilisés par les apprenants étrangers. En effet, les étudiants allemands se démarquent de tous les autres groupes d'apprenants et ils utilisent même davantage de *phrasal verbs* que les locuteurs natifs. Ceci est surtout dû au fait que les locuteurs germanophones possèdent eux-mêmes des verbes à particule dans leur langue maternelle. Quant aux apprenants néerlandais et polonais, ils emploient quasiment autant de *phrasal verbs* que les étudiants anglophones, tandis que tous les autres groupes d'apprenants utilisent énormément moins de *phrasal verbs* que les locuteurs natifs. Enfin, l'évitement des *phrasal verbs* a surtout été identifié chez les apprenants dont la langue maternelle appartient à la famille des langues romanes (e.g., l'espagnol, l'italien, le français) - langues dépourvues de verbes à particule.

## 2. OBJECTIF

Il a beaucoup été question des nombreuses difficultés que rencontrent les apprenants étrangers face aux expressions composées de plusieurs mots, et en particulier les *phrasal verbs*, compte-tenu de leur nature imprévisible et de leur complexité. Néanmoins, peu ou aucune étude n'a été menée sur l'acquisition des constructions *verbe-particule* chez les jeunes enfants anglophones chez qui les *phrasal verbs* représentent tout autant l'un des points les plus difficiles de l'acquisition.

Cette étude cherche à déterminer si les jeunes enfants anglophones évitent d'utiliser les *phrasal verbs* lorsqu'ils communiquent. Dans cet article, je présenterai ainsi plusieurs champs de ma recherche relatifs à l'acquisition des *phrasal verbs* et à leur usage dans le discours du jeune enfant. Cette étude pourrait ouvrir de nouveaux champs de recherche en acquisition du langage.

Le présent travail est structuré comme suit : la section 3 décrit les constructions *verbe-particule* et les travaux connexes ; la section 4 présente les ressources et méthodes utilisées dans cet article. Les analyses des constructions *verbe-particule* dans le discours du jeune enfant et chez l'adulte figurent dans la section 5. Ce travail s'achève par des conclusions et propose de futures études possibles.

### 3. TRAVAUX CONNEXES

Les expressions composées de plusieurs mots, tels les *phrasal verbs*, fonctionnent comme des unités à part entière. Ils sont considérés comme une seule entité lexicale, ce qui reflète l'unité sémantique de la construction. Ceci est en effet en accord avec les grammaires de construction, où le contenu et la forme sont couplés pour former une construction dont la signification est généralement imprévisible ([Fil85], [Fil88] ; [Lak87] ; [Lan87] ; [Gol95], [Gol03] ; [Ste03]). Ces théories révèlent que l'acquisition du langage chez l'enfant se matérialise par des constructions assemblées morceau par morceau, à la façon d'une mosaïque ([Rob06] ; [Sch09]), et basées sur des items lexicaux plutôt que sur des règles – et ce, jusqu'à très tard. L'hypothèse des îlots verbaux de Tomasello (1992) explique ainsi que l'enfant apprend d'abord les mots « en blocs » dans des constructions spécifiques. Cette hypothèse est conforme à la théorie de la Gestalt, qui affirme qu'une forme globale perçue ne correspond pas à la somme des stimuli qui la composent, et que la perception d'une partie s'inscrit dans notre compréhension de l'ensemble. Les constructions sont en fait d'abord comprises comme un tout, l'analyse d'un îlot verbal étant d'abord indissociable des verbes individuels préalablement appris par l'enfant. Ainsi, le *bagage grammatical initial* de l'enfant consiste « not of an abstract and coherent formal grammar but rather of a loosely organized inventory of item-based construction islands » (Cameron-Faulkner et al., 2003 : 866 ; voir aussi [Row07]). Également soutenue par MacWhinney (1975, 1982, 1988), la théorie de l'apprentissage sur la base d'items a été identifiée comme l'un des processus centraux permettant la production correcte du langage. Finalement, l'acquisition du langage est un processus graduel : les catégories linguistiques ne sont pas données à l'enfant de manière innée, mais progressivement construites par celui-ci à partir de ses expériences langagières.

Dans cet article, je présente plusieurs champs de ma recherche relatifs à l'acquisition des *phrasal verbs* et à leur usage dans le discours du jeune enfant anglophone. Plus précisément, ce travail a pour but d'examiner le développement progressif des constructions *verbe-particule* chez l'enfant.

### 4. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Les analyses de cette étude ont été réalisées sur les données longitudinales du discours spontané de Naima,

une enfant unilingue anglophone du corpus Providence, issu de la base de données CHILDES ([Mac00] ; [Dem06]), entre 0;11 et 3;10. Les enregistrements audio et vidéo - qui commencent dès le début de la production des premiers mots et ont lieu pendant environ une heure toutes les deux semaines - ont été recueillis au cours d'interactions spontanées entre Naima et sa mère (et parfois son père) au domicile familial. Les énoncés ont été transcrits à l'aide des conventions CHAT.

Pour cette étude, j'ai utilisé les programmes CLAN afin d'extraire tous les énoncés de l'enfant contenant des constructions *verbe-particule*. Le corpus adulte n'étant pas codé, j'ai recueilli les données manuellement.

## 5. LES CONSTRUCTIONS VERBE-PARTICULE DANS LE LANGAGE DU JEUNE ENFANT

### 5.1. Le développement des constructions *verbe-particule* chez le jeune enfant

Le mouvement et l'espace sont deux entités indissociables ; notre conceptualisation du mouvement appartenant en effet au concept de l'espace. Comme le fait remarquer Vandeloise (1987 : 3), « le mouvement est un aspect du monde extérieur souvent inscrit dans les structures linguistiques ».

L'enfant vit dans un monde en mouvement. De toute évidence, les premières *constructions linguistiques* de l'enfant découlent à la fois du mouvement et de l'espace, particulièrement saillants pour l'enfant.

Les premiers énoncés produits par l'enfant sont appelés « holophrases » [Del27] car ils sont constitués d'un seul mot. Ils sont des ébauches de phrase et véhiculent une intention communicative holistique correspondant principalement à celle du langage adulte à partir duquel elle est justement acquise et intégrée ([Bar82] ; [Nin92]). Le premier langage productif de l'enfant consiste généralement à formuler des requêtes ou à décrire des événements dynamiques impliquant des objets.

Quelles sont les parties des expressions du langage adulte que les jeunes enfants sélectionnent pour la production de leurs premières holophrases ?

Comme Slobin (1985) l'indique, les premiers énoncés holophrastiques de l'enfant reposent sur les types de discours que celui-ci échange avec l'adulte. Cela est principalement dû au fait que certains mots et expressions dans le langage adulte sont perceptuellement plus saillants que d'autres ([Slo73] ; [Sha99]). Ainsi, les premières holophrases produites par l'enfant sont essentiellement constituées de « termes événementiels dynamiques » (« *dynamic event words* ») tels que *up*, *down*, *on*, *off*, etc., puisque les adultes emploient ces mots de manière saillante lorsqu'ils font référence à des événements particulièrement marquants (McCune, 1992, 2006 : 233 ; [Blo93]). Ils apparaissent très tôt dans le langage de l'enfant : ils font partie des vingt premiers items lexicaux appris par les enfants anglophones selon Brown (1973), et ils sont principalement des « localisateurs spatiaux. »<sup>1</sup> La

<sup>1</sup> Le repérage spatial est, en effet, cognitivement plus simple.

plupart de ces mots correspondent en fait aux *phrasal verbs* dans le langage adulte [Leo39]. Ainsi, la première phase du développement des constructions *verbe-particule* dans le langage de l'enfant correspond à l'emploi holophrastique des particules adverbiales, également appelées « satellites »<sup>2</sup> ([Bro73] ; [Slo73] ; [Tom87]). Leur très grande fréquence en position finale dans l'*input*<sup>3</sup> justifie clairement le fait qu'ils soient utilisés à la place des verbes ([Slo73] ; [Smi95]). Examinons les énoncés suivants, extraits du corpus Providence [Dem06] :

- (2) NAIMA: **up** Daddy. [1;4,03]  
 FATHER: oh you wanna get picked up oh that was in the way.  
 FATHER: that was in the way you wanted to get picked up and that was in the way?
- (3) MOTHER: oh oh oh not in the mouth please.  
 MOTHER: we don't eat our trains in this house.  
 MOTHER: yucky.  
 MOTHER: are you a dog?  
 MOTHER: are you pretending to be a dog?  
 MOTHER: yeah you can take it out of your mouth yourself I think.  
 NAIMA: **down**. [1;3,26]  
 MOTHER: it did fall down didn't it?  
 NAIMA: **train down**.  
 NAIMA: **train down**.  
 MOTHER: the train fell down.  
 MOTHER: did it fall down?  
 NAIMA: yy yy yy yy yy.  
 MOTHER: think it did.  
 MOTHER: train fell down.

De toute évidence, l'emploi holophrastique de *up* en (2) et de *down* en (3) par Naima véhicule une signification spatiale correspondant précisément à une trajectoire verticale, caractéristique des premières utilisations des particules. De plus, *up* et *down* sont ici des particules dites *colorées* (ou *pleines*) car elles sont très chargées et très étoffées sémantiquement, si bien que Tomasello (1987 : 90) considère qu'elles peuvent être envisagées de la même façon que s'il s'agissait d'un verbe (« *verb-like* »). Ainsi, la particule *up* employée par Naima en (2) pourrait en fait être, en quelque sorte, l'équivalent d'un *phrasal verb* tronqué et être glosée par « *pick me up* ». Il y aurait alors une relation prédicative implicite dans les

holophrases. En conséquence, dans l'acquisition des constructions *verbe-particule*, la phase holophrastique, commençant à 0;11,28 et étant prédominante jusqu'à 1;4,03 chez Naima (voir Figure 3, page 21), ne marque pas tant une relation spatiale entre les objets et les personnes mais il s'agit plutôt d'une requête formulée par l'enfant concernant une action à effectuer. Ceci est en effet particulièrement mis en évidence en (2) avec l'ajout de « *Daddy* », qui fonctionne comme un complément à l'énoncé holophrastique de Naima, clarifiant ainsi l'identité de son interlocuteur adulte. Par ailleurs, la vidéo montre clairement Naima agripper le T-shirt de son père et tendre ses bras vers le haut ; confirmant ainsi une orientation vers le but de l'action.

Dès que l'enfant produit plus d'un mot, ses premiers énoncés constitués de plusieurs mots renvoient aux mêmes types de choses et d'événements qu'il exprimait préalablement avec ses holophrases [Dam06]. Chez l'enfant, les premières constructions composées de plusieurs mots découleraient ainsi de ses holophrases produites antérieurement. En effet, ceci est particulièrement le cas dans l'exemple (3) avec l'emploi holophrastique de *down* par Naima et son premier énoncé à deux mots « *train down* » ; Naima commentant un jouet qui est tombé et qui se trouve désormais au sol. Le deuxième stade du développement des constructions *verbe-particule* dans le langage de l'enfant suit généralement le patron *X up, X down, X in, X out, X on, X off*, etc., *X* étant un syntagme nominal [Tom03]. Cette deuxième période, débutant à 1;3,26 chez Naima et étant prédominante jusqu'à 1;6,21 (voir Figure 3), constitue, en quelque sorte, une ébauche de prédication puisque *down* est prédié de « *train* ». Encore une fois, comme en (2), il y a ici, avec « *train down* », l'idée que la trajectoire verticale prototypiquement exprimée par *down* s'efface au profit d'une orientation à la fois vers la localisation au point d'arrivée et le résultat de l'action. Des exemples similaires peuvent être relevés dans le corpus :

- (4) NAIMA: shoes on.  
 (5) NAIMA: microphone off.

Les exemples (4) et (5) peuvent être ainsi respectivement glosés par « *put my shoes on* » et « *turn the microphone off* ».

Enfin, le dernier stade de l'acquisition des constructions *verbe-particule* correspond à la période où les enfants sont capables de produire des constructions complètes associant un verbe et une particule (avec un complément d'objet, si le verbe est transitif). Dans le corpus, Naima produit son premier *phrasal verb* à 1;3,12 (« *fall down* »). Ses constructions *verbe-particule* semblent devenir prédominantes à partir de 1;6,21 (voir Figure 3), et elles sont de plus en plus riches et complexes au fur et à mesure que Naima grandit :

- (6) NAIMA: Mommy **clean up** yy [1;8]  
 (7) NAIMA: I **took it off** because I don't wanna have this on me [2;10]  
 (8) NAIMA: I have to **watch out** for it so it yy doesn't go in the food [3;1]

<sup>2</sup> Il est important de remarquer que l'anglais est une langue à cadre satellitaire ; la trajectoire de l'événement étant exprimée dans un élément de la périphérie verbale, ou « satellite ». En revanche, les langues exprimant la trajectoire dans le verbe sont appelées langues à cadre verbal. Ceci est le cas du français, par exemple.

<sup>3</sup> L'*input* correspond au langage que l'enfant entend et reçoit dans son environnement linguistique.

Les trois phases du développement des constructions *verbe-particule* sont présentées dans la Figure 3.

## 5.2. L'influence de l'input sur l'acquisition des phrasal verbs

Qu'il s'agisse de la langue adressée directement à l'enfant, ou de la langue parlée autour de lui, l'*input* n'a pas seulement un rôle de déclencheur, mais il joue également un rôle crucial dans le processus d'acquisition. Les facteurs déterminant l'acquisition des constructions *verbe-particule* sont liés à l'usage de la langue et à la fréquence de l'*input* [Ric99]. Les données de Naima et de sa mère sont résumées dans la Table 2 (page 19).

Cette section examine et compare les dix *phrasal verbs* les plus fréquents chez Naima et sa mère dans le corpus. Les résultats sont présentés dans la Table 3 (page 19). Il en ressort que, sur les 12<sup>e</sup> constructions *verbe-particule* les plus fréquentes, 8 sont exactement les mêmes chez la mère et chez l'enfant, ne différant que par l'ordre dans lequel elles apparaissent. Les résultats obtenus indiquent clairement que les *phrasal verbs* les plus fréquemment utilisés dans les données de l'enfant suivent de très près l'usage chez l'adulte. De plus, il est intéressant de remarquer que les verbes simples utilisés dans les constructions *verbe-particule* les plus fréquentes chez Naima et sa mère appartiennent à la classe des verbes dits « légers » (« *light verbs*<sup>5</sup> »). Et, en effet, cela n'a rien de surprenant puisque, compte-tenu de leur grande fréquence d'utilisation, ils sont acquis très tôt par les jeunes enfants et se posent, en quelque sorte, comme des centres de gravité à partir desquels des cas plus spécifiques peuvent être appris ([Gol95], [Gol98], [Gol99]).

Par ailleurs, l'hypothèse selon laquelle il existerait une corrélation entre les *phrasal verbs* les plus fréquemment utilisés dans le discours adulte et les premières constructions acquises par Naima est confirmée par les données, comme indiqué dans la Table 4 (pages 19-20). En effet, 19 des 33 constructions *verbe-particule* les plus fréquentes dans les données de la mère sont acquises par Naima entre 1;3,12 et 1;8,08, et cela est grandement significatif étant donné que Naima a été suivie de 0;11 à 3;10.

## 6. CONCLUSIONS

Dans ce travail, j'ai étudié l'émergence et le développement graduel des constructions *verbe-particule* dans le langage de l'enfant. Les données de Naima montrent que l'acquisition des *phrasal verbs* par les jeunes enfants anglophones se fait en trois étapes, allant

de formes incomplètes à des constructions complètes. Tout d'abord, les premiers énoncés de l'enfant correspondent à des usages holophrastiques des particules adverbiales, celles-ci se comportant alors comme des verbes et véhiculant la signification de phrases entières. Ensuite, la phase de l'énoncé à deux mots, associant un syntagme nominal et une particule, fait figure d'ébauche de prédication. Enfin, l'enfant est capable de produire correctement des constructions *verbe-particule* complètes. Ce travail a également examiné et comparé les dix *phrasal verbs* les plus fréquents dans les données de Naima et de sa mère. Les résultats montrent que l'enfant suit de très près l'usage chez l'adulte concernant les types de *phrasal verbs* employés et qu'il est sensible à leur fréquence d'utilisation, affichant ainsi des distributions similaires à celles de l'adulte.

Enfin, les résultats confirment la corrélation entre les premières constructions *verbe-particule* acquises par Naima et les *phrasal verbs* les plus fréquemment utilisés par sa mère.

Les données provenant des interactions spontanées entre l'enfant et l'adulte peuvent ainsi donner un nouvel aperçu sur la façon dont les *phrasal verbs* se développent dans le langage de l'enfant.

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- [Bol71] Bolinger, D. (1971). *The Phrasal Verb in English*. Cambridge: Harvard University Press.
- [Bro73] Brown, R. (1973). *A First Language: The Early Stages*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- [Byw69] Bywater, F. V. (1969). *A Proficiency Course in English*. London: University of London Press.
- [Cam03] Cameron-Faulkner, T., E. Lieven, & M. Tomasello. (2003). A construction based analysis of child-directed speech. *Cognitive Science*, 27, 843-873.
- [Cel99] Celce-Murcia, M., & D. Larsen-Freeman. (1999). *The grammar book: An ESL/EFL teacher's course*. 2nd ed. Boston: Heinle & Heinle.
- [Coa97] Coady, J. (1997). L2 vocabulary acquisition: A synthesis of research. In: Coady J., & T. Huckin. (Eds.). *Second language vocabulary acquisition*. New York: Cambridge University Press, 225-237.
- [Cor85] Cornell, Alan. (1985). Realistic Goals in Teaching and Learning Phrasal Verbs. *IRAL*, 23(4), 269-280.
- [Cow93] Cowie, A. P., & R. Mackin. (1993). *Oxford Dictionary of Phrasal Verbs*. New York: Oxford University Press.
- [Cul96] Cullen, K., & H. Sargeant. (1996). *Chambers Dictionary of Phrasal Verbs*. Edinburgh: Chambers Harrap Publishers.
- [Dar99] Darwin, C. M. & L. S. Gray. (1999). Going after the Phrasal Verb: An Alternative Approach to Classification. *TESOL Quarterly*, 33, 65-83.

<sup>4</sup> Dans cette étude, j'ai recherché les dix *phrasal verbs* les plus fréquents chez Naima et sa mère dans le corpus. Il s'avère qu'en 9<sup>ème</sup> position, deux *phrasal verbs* sont ex-aequo chez Naima. Il en est de même en 10<sup>ème</sup> position.

<sup>5</sup> On appelle « verbes légers » (« *light verbs* ») [Gol99] les verbes possédant un haut degré de généralité sémantique tels que *come, get, give, go, look, make, put, set, take, turn*, etc. Ces verbes bénéficieraient notamment d'un avantage et d'une priorité d'acquisition.

- [Del27] De Laguna, G. (1927). *Speech, its Function and Development*. New Haven, Connecticut: Yale University Press.
- [Fra76] Fraser, Bruce. (1976). *The Verb-Particle Combination in English*. New York: Academic Press.
- [Gar07] Gardner, D. & M. Davies. (2007). Pointing out frequent phrasal verbs: A corpus-based analysis. *TESOL Quarterly*, 41(2), 339-359.
- [Gol95] Goldberg, A. E. (1995). *Constructions: A construction grammar approach to argument structure*. Chicago: University of Chicago Press.
- [Gra95] Granger, S., C. Sanders, & U. Connor. (eds.) (1995). *Louvain Corpus of Native English Essays*. Louvain-la-Neuve, Belgium: Presses Universitaires de Louvain.
- [Gra02] Granger, S., E. Dagneaux, & F. Meunier (eds.) (2002). *International Corpus of Learner English. Handbook and CD-ROM. Version 1.1*. Louvain-la-Neuve, Belgium: Presses Universitaires de Louvain.
- [Kel83] Kellerman, E. (1983). Now you see it, now you don't. In: Gass, S., & L. Selinker (Eds.). *Language transfer in language learning*. Rowley, MA: Newbury House, 112-134.
- [Lan87] Langacker, R. W. (1987). *Foundations of Cognitive Grammar, Volume 1, Theoretical Prerequisites*. Stanford: Stanford University Press.
- [Lev71] Levenston, E. A. (1971). Over-indulgence and under-representation - aspects of mother-tongue interference. In: Nickel, G. (ed.). *Papers in Contrastive Linguistics*. New York: Cambridge University Press, 115-121.
- [Li03] Li, W., X. Zhang, C. Niu, Y. Jiang, & R. Srihari. (2003). An Expert Lexicon Approach to Identifying English Phrasal Verbs. In: *Proceedings of the 41st Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*. Sapporo: 513-520.
- [Mac75] MacWhinney, B. (1975). Pragmatic patterns in child syntax. *Stanford Papers and Reports on Child Language Development*, 10, 153-165.
- [Mac00] MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES project: Tools for analyzing talk*. 3rd ed. Vol. 2: *The Database*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- [Mca89] McArthur, T. (1989). The long-neglected phrasal verb. *English Today*, 18(4), 38-44.
- [McC06] McCune, L. (2006). Dynamic event words: From common cognition to varied linguistic expression. *First Language*, 26(2), 233-255.
- [Rob06] Robert, S. & G. Chapouthier. (2006). La mosaïque du langage. *Marges linguistiques*, 11, 153-159.
- [Rud03] Rudzka-Ostyn, Brygida. (2003). *Word Power: Phrasal Verbs and Compounds. A Cognitive Approach*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
- [Sin96] Sinclair, John. (1996). The search for units of meaning. *TEXTUS*, 9(1), 75-106.
- [Slo73] Slobin, D. (1973). Cognitive prerequisites for the development of grammar. In: Ferguson, C., D. Slobin (eds.). *Studies of child language development*. New York: Holt, Rinehart & Winston, 175-208.
- [Slo85] Slobin, D. (Ed.) (1985). *The crosslinguistic study of language acquisition: Vol. 2. Theoretical issues*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- [Ste03] Stefanowitsch, A. & S. Gries. (2003). Collocations: investigating the interaction between words and constructions. *International Journal of Corpus Linguistics*, 8(2), 209-243.
- [Tom87] Tomasello, M. (1987). Learning to use prepositions: a case study. *Journal of Child Language*, 14, 79-98.
- [Tom92] Tomasello, M. (1992). *First verbs: A case study of early grammatical development*. Cambridge: Cambridge University Press.
- [Tom03] Tomasello, M. (2003). *Constructing a language: A usage-based theory of language acquisition*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- [Van87] Vandeloise, C. (1987). L'expression du mouvement: présentation liminaire. *Langue française*, 76(1), 3-4.
- [Woo04] Wood, D. (2004). An Empirical Investigation into the Facilitating Role of Automated Lexical Phrases in Second Language Fluency Development. *Journal of Language and Learning*, 2(1), 27-50.

## TABLES ET FIGURES

**Table 1 :** Pourcentage de sur- et de sous-utilisation des *phrasal verbs* par les apprenants étrangers par rapport aux locuteurs natifs.

Corpus	Pourcentage d'utilisation
LOCNESS (corpus-contrôle)	0%
ICLE_allemand	+13.92%
ICLE_néerlandais	-0.1%
ICLE_polonais	-0.87%
ICLE_finlandais	-15.4%
ICLE_bulgare	-17.59%
ICLE_suédois	-18.41%
ICLE_russe	-25.29%
ICLE_français	-26.98%
ICLE_tchèque	-28.2%
ICLE_italien	-30.39%
ICLE_espagnol	-44.57%

**Table 2 :** Usage des constructions *verbe-particule* dans les données de l'enfant et de l'adulte.

Constructions <i>verbe-particule</i>	Enfant	Adulte
Nombre d'occurrences des <i>phrasal verbs</i>	862	4019
Nombre de types de <i>phrasal verbs</i>	185	472
Nombre de types de verbes supports	109	246

**Table 3 :** Les dix *phrasal verbs* les plus fréquents chez l'enfant et l'adulte.

Position	Enfant ( <i>Phrasal verb</i> )	Enfant (Fréq.)	Adulte ( <i>Phrasal verb</i> )	Adulte (Fréq.)	Enfant (Position)
1	take off	50	put on	219	2
2	put on	42	take off	199	1
3	fall down	30	clean up	125	7
4	put back	28	get out	114	8
5	come back	27	fall down	101	3
6	take out	26	take out	96	6
7	clean up	23	put back	93	4
8	get out	22	put in	89	9
9	come out	21	put away	80	23
9	put in	21	pick up	65	11
10	go away	20	wake up	64	10
10	wake up	20	come out	61	9

**Table 4 :** Résultats de l'hypothèse testée.

<i>Phrasal verbs</i> les + fréquents (Mère)	Nombre d'occurrences (Mère)	Age d'émergence (Enfant)
put on	219	<b>1;6,21</b>
take off	199	<b>1;6,21</b>
clean up	125	<b>1;6,09</b>
get out	114	<b>1;7,00</b>
fall down	101	<b>1;3,12</b>
take out	96	<b>1;8,08</b>
put back	93	<b>1;7,10</b>
put in	89	1;8,19
put away	80	<b>1;7,17</b>
pick up	65	<b>1;6,09</b>
wake up	64	<b>1;8,08</b>
come out	61	2;4,11



<i>Phrasal verbs</i> les + fréquents (Mère)	Nombre d'occurrences (Mère)	Age d'émergence (Enfant)
pick out	61	2;3,25
turn off	50	1;9,23
come back	49	<b>1;6,09</b>
sit down	48	<b>1;7,10</b>
take away	44	<b>1;7,25</b>
go down	43	2;6,11
come on	42	3;3,26
hold on	42	2;10,08
put down	42	2;4,26
hang up	40	2;1,10
get off	39	<b>1;5,26</b>
go back	39	2;5,17
go out	35	2;00,04
dress up	34	<b>1;7,10</b>
turn on	34	<b>1;7,10</b>
come off	33	2;5,20
find out	33	<b>1;7,25</b>
get down	33	<b>1;8,01</b>
fit in	32	/
figure out	31	2;11,14
go in	30	<b>1;8,01</b>

Figure 1 : Continuum représentant les classes sémantiques des *phrasal verbs*.

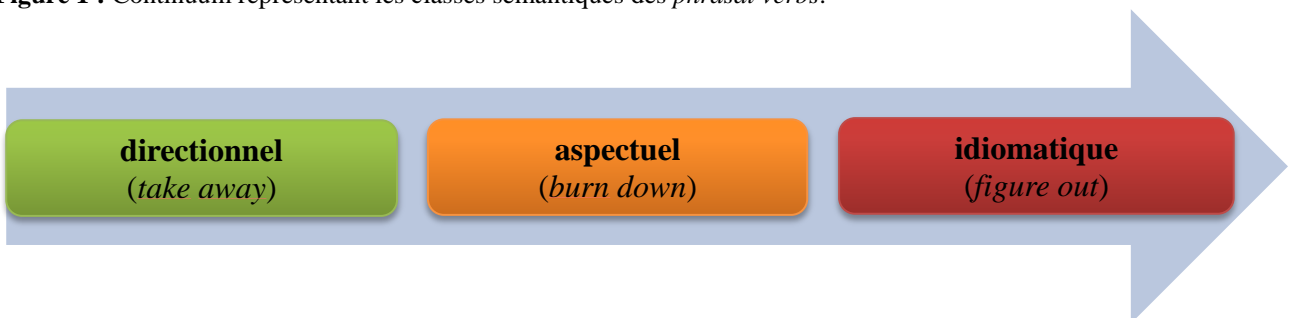
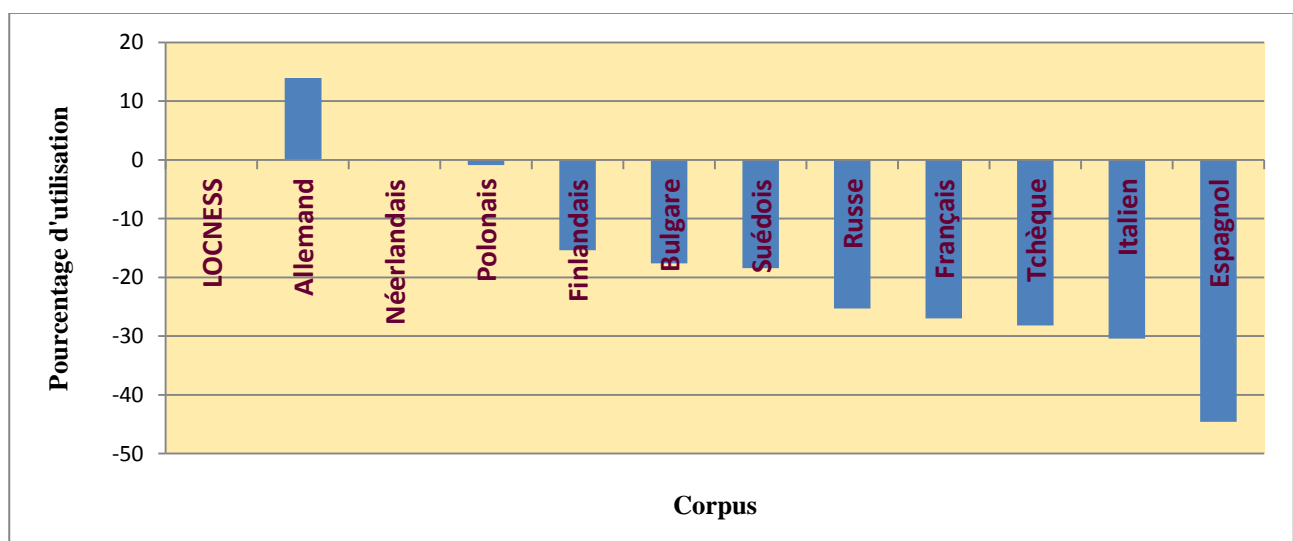


Figure 2 : Degré de sur- et de sous-utilisation des *phrasal verbs* par les locuteurs non natifs par rapport aux étudiants anglophones.



**Figure 3 :** Acquisition graduelle des constructions *verbe-particule* par Naima (Corpus Providence).

